

musiques

Les choix d'aden

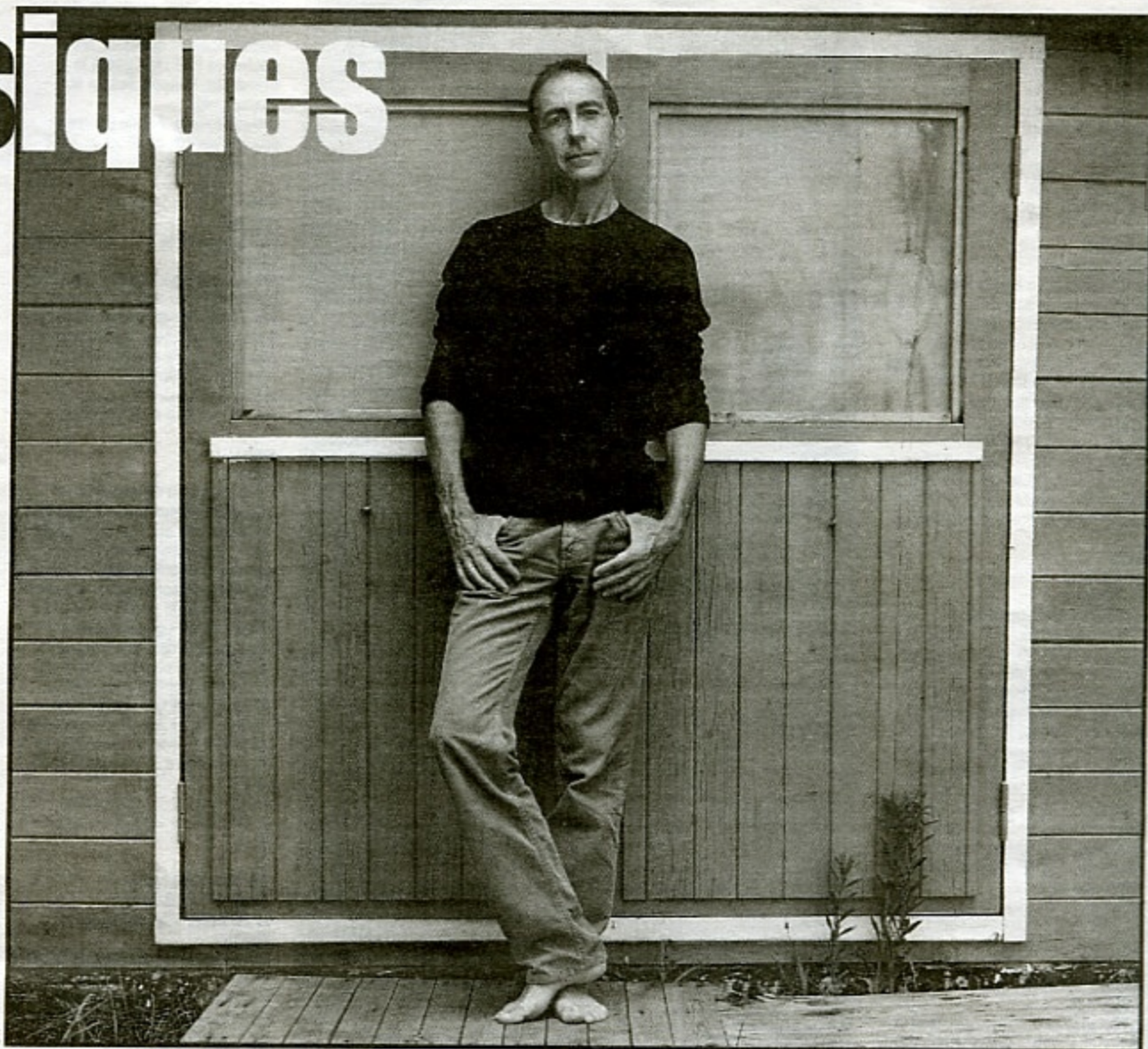
Catpower, McLusky, The Keys...
Dans le cadre
du festival Beggars

Ray Lema
Au Café de la danse,
en solo et au piano

Seal
C'est sur scène que
l'on apprécie surtout
ce chanteur soul...

Sainkho Namtchylak
Une chanteuse jazz
hors du commun, née
dans la république
de Tuva

Au théâtre des
Champs-Élysées,
tout Brahms, avec
Kurt Masur
et **Anne-Sophie Mutter**



ALAIN CHAMFORT : UNE SCÈNE, PAS UN PODIUM

aden : Vous n'avez jamais paru aussi serein, autant en accord avec vous-même.

Alain Chamfort : Aujourd'hui, la seule chose possible pour moi, c'est d'exposer ce que je suis. Ça me fout le cafard d'aller chanter *Manureva* à la télé et de parler de Claude François... Je ne trouve pas que mes chansons actuelles soient moins appréciables que les anciennes. Quand je compose je suis dans un état de grâce que j'essaie de préserver. La composition me fait basculer dans un autre mode de conscience où, pendant une heure ou deux, j'ai le sentiment d'échapper à toute pression.

Depuis près de vingt ans, vous travaillez quasi exclusivement avec le même parolier, Jacques Duvall.

Ce que l'on construit à deux est plus solide. Face à l'autre, on est dans l'obligation de se dénuder et de donner le meilleur. Évidemment ce travail n'est possible qu'avec des gens que j'aime vraiment. Avec Jacques Duvall, on est sur un mode cérébral et intellectuel.

Vous vous produisez aujourd'hui avec un jeune groupe très rock. J'ai choisi de revisiter mes chansons d'une manière assez radicale, avec des musiciens adaptés, comme il y a trois ans, lorsque j'ai joué

avec Bertrand Burgalat et AS Dragon. Mon dernier disque s'est fait également comme ça : j'étais assis au milieu de la pièce derrière mon clavier, les musiciens autour de moi ; on a repris le mode de fonctionnement que j'ai connu quand j'étais pianiste de Dutronc dans les années 1960.

Quel est votre rapport à la scène ?

A l'époque où je travaillais avec Claude François, j'étais complètement sous influence : j'essayais de reproduire maladroitement ce qu'il faisait, j'étais dans une relation un peu artificielle avec le public. Quand j'ai refait de la scène, au moment de *Manureva*, il y avait quatorze synthés. Tout était tellement verrouillé que ça reposait sur l'ensemble et pas du tout sur moi. J'ai découvert le plaisir de faire des concerts en jouant avec le pianiste Steve Nieve dans les années 1990. Il m'a obligé à prendre sur ma timidité. Aujourd'hui j'arrive à combiner l'intimité et l'énergie : c'est quand même bon d'avoir de l'électricité derrière soi !

Propos recueillis par Olivier Nuc

■ **Alain Chamfort** les 24 et 25 mars à La Cigale, 120 bd de Rochechouart, Paris 18^e, 01 49 25 81 75. A 20 h ; 30,80 €.

ENTRE LES LIGNES

L'ensemble vocal Stéphane Caillat et la pianiste Anne Renault donnent un concert au bénéfice exclusif des groupes d'Amnesty International.